

**L'IDENTITE NATIONALE ET SES MANIFESTATIONS A
TRAVERS LE DISCOURS D'INVESTITURE**
Analyse comparative des discours français et géorgien

Kristina ADEISHVILI*

Abstract: *In this work we aim to examine the phenomenon of the national identity in the French and Georgian political discourses. Taking into account the institutional framework of the inaugural speeches we have chosen as a study framework the inaugural speeches delivered by the President of France Francois Hollande in 2012 and by the President of Georgia Giorgi Margvelashvili in 2013.*

The comparative analysis showed that in the French and Georgian discourses the constituent components of the national identity have very different significance. Determining the French identity Francois Hollande focuses on the country's strength and its importance internationally, at the same time the discourse revealed the diversity of the country and the values of the republic. And in the discourse of Giorgi Margvelashvili the main components of the national identity are: the particularity of the country - alphabet, area, Georgian positive aspects, the bravery, intelligence - and religion.

Keywords: *French National Identity, Georgian National Identity, Inauguration Speech.*

Dans le présent article nous avons pour objectif d'étudier le phénomène de l'identité nationale dans le discours politique français et géorgien. Les résultats de notre recherche, menée à la base des méthodes interdisciplinaire et comparative, nous donnera la piste vers les piliers de l'identité nationale de la France et de la Géorgie, l'un d'entre eux - le puissant du monde dont l'identité nationale s'est construite à travers la Grande Révolution et l'autre - le pays transcaucasien dont l'identité nationale a été gravement menacée sous le régime soviétique.

Nous avons beaucoup hésité quel type de discours politique aurait contribué le mieux à manifester les piliers de l'identité nationale du pays mais enfin, en prenant en compte le cadre institutionnel du discours d'investiture, nous avons choisi comme notre corpus d'étude les discours prononcés par le président de la république française François Hollande en 2012 et par le président de la république géorgienne Giorgi Margvelashvili en 2013 lors de leurs inaugurations.

Il est de notoriété publique que le psychologue Eric Erikson est le premier scientifique qui introduit le concept de *l'identité* dans les sciences humaines au XXe siècle. Dans son ouvrage *Enfance et société*, publié en 1950, il traite le phénomène de l'identité au niveau individuel où l'auteur étudie le rôle de l'interaction sociale dans l'élaboration de l'individu. Pour lui, « l'identité est une réalité intime, un ressenti » (Erikson, E., 1972: 17). Quant à l'utilisation du terme *Identité* au sens large, celle appliquée à la nation, elle devient actuelle à partir des années 1980. Un des premiers ouvrages où le terme *Identité* est utilisé au niveau national est celui de Ferdinand Braudel *Identité de la France*, publié en 1986.

Le phénomène de l'identité nationale est très complexe et les recherches dédiées à lui, très actuelles. Pour Carmen Alen Garabato, « l'identité d'un peuple est avant tout,

* Docteur en Philologie, Université d'Etat Ilia, cristinead@yahoo.com

une question de représentations, et notamment de représentations interculturelles, car elle renvoie à façon dont le groupe s' imagine par rapport aux autres » (Alen Garabato, C., 2012: 364). Le point de vue pareil est développé par Gérard Noiriel dans son ouvrage *A quoi sert l'identité nationale* en dégagant l'origine et l'histoire comme les composantes qui assurent la stabilité de l'identité nationale du pays. Selon lui,

Une nation existe parce que ses membres possèdent des caractéristiques qui permettent de les distinguer des représentants des autres nations. Les membres d'une nation doivent donc revendiquer une même origine et faire état d'une permanence à travers l'histoire (Noiriel, G., 2007: 14).

D'après Anne-Marie Thiesse, l'identité nationale est en même temps plastique et structurante: « Parler de l'identité nationale c'est donc évoquer une construction d'une grande complexité, à la fois plastique et structurante, qui affirme la stabilité de la communauté en permettant son renouvellement » (Thiesse, A. M., 2010: 34).

Bien qu'il existe nombre de classifications plus ou moins différentes des composantes de l'identité nationale, nous proposons ici celle élaborée par Anthony D. Smith. Il est à noter que les rôles des composantes suivantes se différencient selon les pays s'y ajoutant également les composantes particulières pour un pays donné.

1. Le territoire historique - la patrie
2. La mémoire historique et le mythe commun
3. La culture sociale commune
4. Le droit commun
5. l'économie commune (Smith, A. D., 2008:17).

A propos de l'identité française, il est intéressant de citer le point de vue d'Anne-Marie Thiesse développé dans son ouvrage *Faire les Français, quelle identité nationale* qui souligne la difficulté de cerner les piliers de l'identité nationale française en posant les questions concernant les phénomènes extrêmement différents:

S'agit-il de la symbolique étatique, le drapeau, la marseillaise ou de la langue française ? Du port de la casquette ou de l'histoire nationale ? Des châteaux de la Loire ou des valeurs républicaines ? Des services publics ou des 365 fromages ? De nos ancêtres Gaulois ou de la laïcité ? (*ibidem*).

Au sujet de l'identité nationale géorgienne, nous pouvons évoquer la triade de piliers de l'identité géorgienne suivante: la patrie, la langue, la foi, proposée par Ilia Chavchavadze – l'écrivain et l'homme social géorgien, considéré comme le père fondateur de la nationalité géorgienne telle qu'elle commence à apparaître au XIX^e siècle.

Nous vous proposons ci-dessous les résultats de notre analyse qui sera intéressant en tant que s'orientant en particuliers vers les composantes accentuées par les présidents en exercice de la France et de la Géorgie, elle reflète l'image actuelle de l'identité nationale de deux pays.

Hollande en commençant son discours, met en avant la grandeur et l'importance de la France, il mentionne les domaines différents, comme par exemple la science, l'agriculture, le service public, la culture, l'entreprise, - « les atouts » qui sont bien développés dans le pays. Nous citons le début de son discours :

Nous sommes un grand pays qui, dans son histoire, a toujours su affronter les épreuves et relever les défis qui se présentaient à lui. A chaque fois, il y est parvenu, en restant lui-même. Toujours dans l'élévation et l'ouverture. Jamais, dans l'abaissement et le repli.

Il continue également :

Dès lors qu'une volonté commune nous anime, qu'une direction claire est fixée et que nous mobilisons pleinement nos forces nos atouts. Ils sont considérables : la productivité de notre main-d'œuvre, l'excellence de nos chercheurs, le dynamisme de nos entrepreneurs, le travail de nos agriculteurs, la qualité de nos services publics, le rayonnement de notre culture et de notre langue sans oublier la vitalité de notre démographie et l'impatience de notre jeunesse.

A la différence de Hollande, Margvelashvili décrit avec fierté, les actes héroïques, les caractéristiques positives de Géorgiens, il met l'accent sur les chefs d'œuvre des domaines de la littérature, de la peinture, de la musique, en particuliers, sur l'attractivité de la nature du pays et sur la langue géorgienne - les deux phénomènes considérés comme les piliers de l'identité nationale pendant des siècles. Il est à noter que les Géorgiens sont très fiers de la diversité géographique de leur pays - ayant la mer, le semi désert, les sommets de plus de 5 000 mètres au-dessus du niveau de la mer sur la superficie de 69000 km carré, mais aussi de l'alphabet géorgien, créé aux IIIe siècles avant J. C., à lequel l'UNESCO a donné le statut du patrimoine culturel immatériel.

Selon Margvelashvili :

მე ვხედავ ქვეყანას, რომელსაც მსოფლიო იცნობს არა პოლიტიკური კრიზისებით თუ ჰუმანიტარული პრობლემებით, არამედ მისი განსაცვიფრებელი სილამაზით, ცხოვრების სილალით და, რაც მთავარია, მშრომელი, შემოქმედი, კეთილშობილი, სტუმართმოყვარე ხალხით.

Je vois le pays qui est connu dans le monde non pas pour des crises politiques ou pour des problèmes humanitaires mais pour sa beauté exceptionnelle, pour l'aisance de la vie et, plus important encore, pour son peuple travailleur, createur, bon et accueillant.

მე ვხედავ ენერგიას, რომელმაც რუსთაველს „ვეფხისტყაოსანი“ შეაქმნევინა, რომელმაც ექვთიმე თაყაიშვილს, თავგანწირვის ფასად, წინაპართა საუნჯის დაცვის ძალა მისცა; ენერგიას, რომელმაც ფიროსმანს „შავი ლომი“ დაახატინა და ექიმ იოსებ ჟორდანიას სიცოცხლე დათმობინა პატარა გოგონას გადასარჩენად; ენერგიას, რომელმაც საოცარი ხელოვნებით გამოჰყედა ხახულის კარედი და მტრის წინაშე ქედი არ მოახრევინა გიორგი ანწუხელიძეს. მე ვხედავ იმ აღტაცების გამეორებას, რომელიც მოჰგვარა მსოფლიოს მცხეთის ჯვრის სიდიადემ, ქართული ანბანის უნიკალურობამ.

Je vois l'énergie qui a fait écrire *Le chevalier à la peau de tigre* à Shota Rustaveli, qui a donné la force de défendre le trésor ancestral à Ekvtime Takaishvili au prix de son sacrifice, l'énergie qui a fait dessiner à Pirosmeni *Le lion noir* et l'énergie qui a fait ceder sa vie au médecin Ioseb Jordania pour sauver une petite fille, l'énergie qui a fait forger le triptyque de Khakhoulis par un art miraculeux et qui n'a pas fait courber le dos à Guiorgui Antshukelidze devant l'ennemi. Je vois l'admiration répétée du monde pour le génie de Djvari de Mtsketa, pour la particularité de l'alphabet géorgien.

Dans son discours Hollande insiste régulièrement sur la puissance de la France à travers l'Europe ou le monde. A part les phrases générales, il mentionne les faits concrets d'où il est clair que la France est un pays initiateur qui peut prendre des décisions importantes au niveau européen. Alors que dans le discours géorgien Margvelashvili exprime la volonté du pays d'être considéré comme un partenaire fiable à l'échelon international, d'être le lieu de la coopération entre l'Asie et l'Europe. La position développée par Hollande est exprimée dans les extraits suivants de son discours :

« La France est une nation engagée dans le monde. »

« En ce jour, bien des peuples, et d'abord en Europe, nous attendent et nous regardent. »

A nos partenaires, je proposerai un nouveau pacte qui allie la nécessaire réduction des dettes publiques avec l'indispensable stimulation de l'économie. Et je leur dirai la nécessité pour notre continent de protéger, dans un monde si instable, non seulement ses valeurs mais ses intérêts, au nom du principe de réciprocité dans les échanges.

Quant à Margvelashvili, comme nous avons déjà noté, pour lui :

« როგორც სახელმწიფოს მეთაური, აქტიურად ვიმუშავებ საერთაშორისო ეკონომიკური და პოლიტიკური პროექტების განსახორციელებლად, ხელს შევეწყობ საერთაშორისო არენაზე საქართველოს სანდო პარტნიორად დამკვიდრებას. »

En tant que le chef de l'Etat, je travaillerai activement pour la mise en œuvre les projets économiques et politiques internationaux, je soutiendrai que la Géorgie soit considérée comme un partenaire fiable sur la scène internationale.

« საქართველოს აქვს ისტორიული მისია იქცეს ევროპასა და აზიას შორის თანამშრომლობის, დიალოგისა და თანხმობის ადგილად. »

La Géorgie a la mission historique de devenir le lieu de l'accord, du dialogue et de la coopération entre l'Asie et l'Europe.

Hollande souligne également le rôle de la France comme contributeur au maintien de la paix dans le monde ou à la préservation de la planète. Par contre, dans le discours géorgien l'enjeu du pays est d'être capable de se défendre contre les dangers extérieurs. Mais en même temps, Margvelashvili met en valeur la participation des armées géorgiennes dans le processus de la sécurité internationale en Afghanistan.

Selon le président de la France :

« Tel est le mandat que j'ai reçu du peuple français le 6 mai : redresser la France dans la justice. »

« Ouvrir une voie nouvelle en Europe. Contribuer à la paix du monde comme à la préservation de la planète ».

Alors que pour le président géorgien :

« როგორც უმაღლესი მთავარსარდალი, ვაცხადებ, რომ ვიზრუნებ ქვეყნის თავდაცვისუნარიანობის ასამაღლებლად. ჩვენ მუდამ მზად ვიქნებით, გარე საფრთხეების მოსაგერიებლად. ».

Comme le Chef de l'Armée, je déclare que je travaillerai pour améliorer la capacité de l'Etat dans le domaine de la défense. Nous serons toujours prêts pour nous défendre contre les dangers extérieurs.

საქართველო კვლავაც აგრძელებს მნიშვნელოვანი წვლილის შეტანას საერთაშორისო უსაფრთხოების უზრუნველყოფის საქმეში. ჩვენ ვამაყობთ ჩვენი შეიარაღებული ძალებით, რომელთაც საკუთარი პროფესიონალიზმით მნიშვნელოვანი წვლილი შეაქვთ არა მხოლოდ ჩვენი ქვეყნის, არამედ გლობალური უსაფრთხოების დაცვაში, მათ შორის ავღანეთში ISAF-ის მისიაში მონაწილეობით.

La Géorgie continue toujours à contribuer de manière importante à la sécurité internationale. Nous sommes fiers de nos forces armées qui avec leur professionnalisme soutient considérablement la sécurité de notre pays mais aussi la sécurité globale, y compris leur participation dans la mission ISAF en Afghanistan.

A part de la puissance du pays qui, comme nous avons vu, est bien manifestée dans le discours français, Hollande donne beaucoup d'importance aussi aux valeurs républicaines. Le président évoque dans son discours le texte fondamental de la Grande Révolution française *La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* où les droits naturels des individus y inscrits sont universels. C'est pourquoi Hollande souligne le rôle de la Déclaration à l'égard de l'humanité toute entière. La Déclaration définit les valeurs fondamentales de la démocratie comme par exemple: la liberté de l'expression, la liberté de la volonté, l'égalité, la propriété, la sûreté. Ce sont les principes sur lesquelles est fondée la République française jouant naturellement un rôle important dans le processus de la construction de l'identité nationale du pays. En général, les valeurs républicaines sont assez fréquentes dans le discours politique français et nous en avons trouvé nombreuses dans le discours d'investiture de Hollande :

« La Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen a fait le tour du monde. Nous devons en être les dépositaires et nous situer aux cotés de toutes les forces démocratiques du monde qui se recommandent de ses principes. »

« La France respectera tous les peuples ; elle sera, partout, fidèle à sa vocation qui est de défendre la liberté des peuples, l'honneur des opprimés, la dignité des femmes. »

« Par son histoire, par sa culture, par ses valeurs d'humanisme, d'universalité, de liberté, elle y occupe une place singulière. »

Dans le discours géorgien les valeurs sont assez ponctuelles mais si dans le discours français elles sont considérées comme la source, le fondement de l'identité nationale, dans le discours géorgien ils sont plutôt les buts vers lesquelles s'oriente le pays. En même temps, Margvelashvili accentue la conscience européenne des Géorgiens, son appartenance à la civilisation occidentale, mais en sous-entendant l'histoire difficile du pays (l'annexion du pays par l'empire de Russie en 1801 et puis par le régime soviétique en 1921), il déclare que la Géorgie n'avait pas encore la possibilité de les transformer en dimension institutionnelle étatique. Selon son propre mot :

ქართველი, თავისი ინდივიდუალური შეგნებით, ევროპელია; თავისი ბუნებით - კი დასავლური ცივილიზაციის ორგანული ნაწილი. მაგრამ ჩვენ, აქამდე ვერ ვახერხებდით, ჩვენი ევროპელობა სახელმწიფოებრივ ინსტიტუციურ განზომილებაში გადაგვეტანა.

Le Géorgien, par sa conscience individuelle, est européen, par son caractère – elle fait partie intégrante de la civilisation occidentale. Mais jusqu'à présent, nous n'avons pas la possibilité de transformer notre aspiration européenne en dimension institutionnelle étatique.

« რა პოზიციებიც არ უნდა ჰქონდეთ მოქალაქეებს არჩევნების დროს, ჩვენ ყველას გვავრთიანებს ერთი მიზანი - მშვიდობიანი, გაერთიანებული, დემოკრატიული, განვითარებული და ლაღი საქართველო. »

Quel que soit le choix des citoyens dans les élections, un but commun nous réunit tous - la Géorgie bien développée, démocratique, unifiée et pacifique.

En basant sur les résultats de notre étude nous pouvons dégager un pilier particulier de l'identité nationale française, celui - la diversité. Sur le même sujet F. Braudel dans son ouvrage *Identité de la France* la traite comme un pilier particulier de l'identité française en l'étudiant au niveau territorial, langagier, confessionnel (Braudel, F., *op. cit.*). Nous mentionnons également la conclusion de l'ouvrage *Etre Français*

aujourd'hui de Marchand P. et Ratinaud P. selon lesquels les résultats de leur étude n'ont montré clairement qu'une chose - la diversité française (Marchand P., Ratinaud P. 2012).

La position de Hollande sur la diversité française est suivante:

« La première condition de la confiance retrouvée c'est l'unité de la Nation. Nos différences ne doivent pas devenir des divisions. Nos diversités des discordes. Le pays a besoin d'apaisement, de réconciliation, de rassemblement. »

Quel que soit notre âge, quelles que soient nos convictions, où que nous vivons – dans l'Hexagone ou d'outre mers dans nos villes comme dans nos quartiers et nos territoires ruraux, nous sommes la France. Une France non pas dressée contre une autre, mais une France réunie dans une même communauté de destin.

A la différence du discours français, le discours géorgien manifeste *la religion* comme le pilier particulier de l'identité nationale. Depuis la restauration de l'Indépendance (en 1991), l'importance du rôle de la religion s'accroît en Géorgie. Selon les chercheurs, les causes de l'influence croissante de l'Église sur la population peuvent être dues à l'impossibilité de la population géorgienne de pratiquer ses croyances sous le régime soviétique et/ou à la méfiance envers des institutions sociopolitiques encore faibles. Le fait que l'influence de l'Église soit très importante en Géorgie indépendante est bien visible dans le discours d'investiture géorgien. Au début de son discours, le président salue nommément le patriarche de la Géorgie – Ilia II, il évoque le Dieu également comme dans d'autres parties mais aussi à la fin de son discours. Voyons le début du discours géorgien:

« მოგესალმებით, ბატონო პრემიერ-მინისტრო, ბატონო პარლამენტის თავმჯდომარე. მივესალმები უწმინდესსა და უნეტარესს, საქართველოს კათოლიკოს პატრიარქს;»

Je vous salue, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le président du Parlement, je salue Sa Sainteté et Sa Béatitude Ilia II, le catholicos patriarche de la Géorgie.

Margvelashvili finit son discours par les mots suivants :

«უდიდესი პატივი და ტვირთია იყო საქართველოს პრეზიდენტი და დღეს მე ღმერთს ვთხოვ, მომცეს ძალა, ღირსეულად ვზიდო პასუხისმგებლობა, რომელსაც ჩვენი დიდებული ქვეყნისა და ხალხის მსახურება მაკისრებს.»

Il est du plus grand honneur et de la plus grande importance d'être le président de la Géorgie et, aujourd'hui, je prie Dieu de me donner la force d'assumer les responsabilités, que m'imposent notre splendide pays et le service de notre peuple.

Mais certainement malgré la prédominance de l'orthodoxie, qui est la seule Eglise à avoir un concordat avec l'Etat, d'autres religions ont une longue présence dans le pays et les relations entre eux ont été pendant des siècles globalement pacifiques. Dans son discours d'investiture, Margvelashvili comme le président du pays, exprime clairement son respect à l'égard de représentants des autres religions en Géorgie.

როგორც პრეზიდენტი, ვიქნები საქართველოს სამოციქულო ავტოკეფალურ მართლმადიდებელ ეკლესიასთან საკონსტიტუციო შეთანხმების დაცვის გარანტი. ამავდროულად, განუხრელად დავიცავ საქართველოში მცხოვრები ყველა აღმსარებლობის წარმომადგენელთა კონსტიტუციურ უფლებებს.

En tant que président, je serai le garant du soutien de l'accord constitutionnel passé avec l'Église orthodoxe géorgienne. Également, je respecterai rigoureusement les droits constitutionnels des représentants de toutes les religions qui peuplent la Géorgie.

Comme on pouvait s'y attendre, la situation est toute différente dans le discours français où Hollande ne met accent que sur la laïcité, une valeur fondamentale de la République. Selon lui :

« Et je réaffirmerai en toutes circonstances nos principes intangibles de laïcité, comme je lutterai contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les discriminations. »

Nous pouvons donc conclure que selon les résultats de notre étude, les piliers de l'identité nationale française sont la puissance du pays, les valeurs républicaines, la diversité alors que dans l'identité géorgienne nous avons repéré la particularité de la patrie – l'alphabet, le territoire, les caractéristiques positives des Géorgiens, héroïsme, sagesse - et la religion. L'analyse comparative qui a révélé la spécificité très intéressante des identités nationales françaises et géorgiennes nous suggère d'ouvrir des nouvelles pistes de la recherche et de dédier les analyses profondes/comparatives à chaque pilier des identités nationales des pays donnés.

Bibliographie

- Alen-Carabato, C., „Les représentations de la Géorgie dans la presse française. Une identité à construire.” 2012, *L'Europe et le Caucase. Les relations interrégionales et la question de l'identité*, Tbilissi, Université d'Etat Ilia, 364-377
- Balci, B., Motika, R., *Religion et politique dans le Caucase post-soviétique*, Maisonneuve & Larose, Paris, 2007
- Dumont, G. F., *L'identité de l'Europe*, Editions du Crdp, Nice, 1998
- Erikson, E., *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Flammarion, Paris, 1972
- Marchand, P., Ratinaud, P., *Etre Français aujourd'hui, les mots du « grand débat » sur l'identité nationale*, LLL les liens qui libèrent, Pais, 2012
- Marti, P., „Identité et stratégies identitaires”, 2008, *Empan*, N° 71, 3, 56-59
- Muccielli, A., *L'identité*, Presse universitaire de France, Paris, 2013
- Noiriel, G., *A quoi sert l'identité nationale*, Agone, Marseille, 2007
- Ramishvili, G., *Théorie de la langue maternelle. La langue maternelle, ses fonctions et son enseignement*. Chronographi, Tbilissi, 2000
- Serrano, S., *Géorgie. Sortie d'empire*, CNRS édition, Paris, 2007
- Smith, A. D., *Identité nationale*, Logos Press, Tbilissi, 2008
- Tabidze, M., „Les mots – clés exprimant l'identité régionale des habitants du Caucase”, 2012, *L'Europe et le Caucase. Les relations interrégionales et la question de l'identité*, Tbilissi, Université d'Etat Ilia, 329 -335
- Thiesse, A. M., *La création des identités nationales*, Edition du Seuil, Paris, 2001.